

La philosophie doit-elle être objective ? - 1/2

Question très complexe à vrai dire... Elle en a fait souffrir et en fait toujours autant souffrir des lycéens, la philosophie... Mais la philosophie doit-elle être vraiment objective ?

La philo doit-elle être objective ? Certains pensent que la philosophie doit correspondre aux faits et pouvoir être démontrée par l'expérience, ils pensent donc que la philosophie doit être objective, certains, au contraire, pensent que la philosophie doit créer des valeurs qui ne sont pas toujours démontrables... Et vous qu'en pensez-vous ?

La philosophie doit être objective

Selon la doctrine empiriste, la philosophie ne doit pas être vague et abstraite, mais correspondre à ce qui est. Ce qui est, ce sont les faits, ce que l'expérience peut facilement et objectivement démontrer.

"Il faut se méfier des idées vagues" L'empiriste se méfie des idées vagues et abstraites et n'admet que les idées qui peuvent être aisément démontrées par l'expérience. L'empiriste rejette comme non fondés les concepts fumeux qui relèvent de la métaphysique, de la philosophie de l'histoire, du discours politique. Son modèle de raisonnement, c'est la pensée logique et scientifique.

"La philosophie doit être logique". Ainsi que le dit Wittgenstein : "La juste méthode de la philosophie serait en somme la suivante : ne rien dire sinon ce qui peut se dire, donc les propositions des sciences et de la nature (...) et puis à chaque fois qu'un autre voudrait dire quelque chose de métaphysique, lui démontrer qu'il n'a pas donné de signification à certains signes dans ses propositions" (extrait de son livre "Tractatus logico-philosophicus").

"La philosophie doit rester rationnelle". Jacques Bouveresse dénonce, au nom de la raison et de l'objectivité, la philosophie française de la seconde moitié du XX^e siècle. Pour lui, le structuralisme (Foucault - pas Jean-Pierre-, Deleuze), le néomarxisme (Sartre, Althusser) sont des pensées dogmatiques et irrationnelles. Ces philosophes trop "littéraires", prennent leurs idéaux pour la réalité et contribuent au déclin de la philosophie rationnelle.

La seule philosophie valable est celle qui s'en tient aux faits, celle qui ne s'égare pas dans l'affirmation de théories irrationnelles.

La philosophie ne doit pas forcément être objective

La philosophie a aussi pour tâche de créer des concepts, d'affirmer des valeurs morales, politiques, esthétiques, d'analyser une réalité qui échappe à la démonstration expérimentale.

"L'empirisme nie la philosophie". L'empirisme est au fond une négation de la philosophie, puisqu'il ne reconnaît comme rationnelles que la connaissance scientifique et la critique de la philosophie. La tâche de la philosophie est bien plus vaste : elle doit créer des valeurs, c'est-à-dire énoncer des idéaux moraux, politiques, esthétiques.

"La réalité humaine est indémontrable". La réalité humaine est infiniment plus complexe que la réalité matérielle. La philosophie doit s'efforcer de penser cette réalité et de proposer pour cela des descriptions qui ne peuvent pas être démontrées objectivement, mais simplement par l'intuition. Il est absurde de demander à la philosophie la même objectivité qu'aux sciences expérimentales.

La philosophie doit-elle être objective ? - 2/2

"Les idées se réalisent". "Semblable à Mercure, le conducteur des âmes, l'Idée est en vérité ce qui mène les peuples et le monde", dit Hegel dans son livre "La Raison dans l'histoire". Cette formule peut être interprétée dans le sens suivant : les idées, les valeurs culturelles, les idéaux politiques font agir les hommes, donnent forme à l'histoire, et donc à la réalité humaine.

La philosophie doit créer des valeurs et décrire une réalité humaine que l'on ne peut pas analyser scientifiquement. Elle ne saurait être objective.

Conclusion

La philosophie empirique est une tradition avant tout anglo-saxonne. Au nom d'une conception pragmatique du bon sens et de la raison, elle s'oppose à une démarche plus idéaliste, que l'on retrouve dans la philosophie d'Europe continentale, surtout allemande et française. Cette dernière tend à considérer que les idées ont une valeur par elles-mêmes et que leur fonction principale n'est pas de décrire des faits, mais d'agir sur eux. La philosophie continentale est conçue plutôt comme une création des valeurs. Elle revêt presque toujours un aspect métaphysique ou politique, ce qui fait que ses détracteurs la taxent d'irrationnalisme et de manque d'objectivité. Mais peut-être faut-il affirmer, une fois pour toutes, que la philosophie, comme l'art, comme la religion, est une manifestation du désir des hommes et de leur volonté de donner un sens à leur vie, et qu'elle ne peut être, comme telle, qu'éminemment subjective et non scientifique.